

coup se font entendre les couplets les plus ingénieux, et dignes du grand poète qu'ils célébroient. L'un, entr'autres, finissoit par ces mots remarquables :

“ On a vu l'autre jour *Homère* ”

“ Présider l'Institut. ”

“ *Homère* ! répétoit Delille avec la plus touchante modestie : “ ils n'ont vu que mes yeux..... ” Un autre couplet vint à prédire que les ouvrages de ce nouvel *Homère* iroient bien loin dans la postérité. “ Est-ce que par hasard, dit-il à son ami, ces aimables chansonniers seroient aveugles comme moi ?.... ”

Enfin l'on entend résonner à quelque distance les sons harmonieux d'une harpe. “ Ce sont, dit madame Delille, ces deux jeunes frères Languedociens qui depuis quelque temps parcourent les rues de Paris, et rassemblent tous les passans autour d'eux : justement ils s'arrêtent devant nous. ” Au même instant deux jeunes personnes placées au bout de la terrasse, préludent sur des harpes ; et l'un des célèbres chanteurs de l'Europe, imitant un reste d'accent provençal, s'écrie : “ Messieurs et dames, nous allons avoir l'honneur de vous chanter le fameux cantique de *Saint-Jacques*. Ce n'est pas *Jacques-l'Hermite*, *Jacques-de-Compostelle*, ni *Jacques-le-Mineur* ; mais bien *Jacques-le-Majeur*, autrement dit *Jacques-Delille*, patron des poètes françois et des vieillards aimables.... ” Aussitôt les harpes font entendre de nouveaux accords auxquels s'unit une voix ravissante qui chante la vie entière du poète inspiré, depuis son enfance dans la Limagne, jusqu'à son dernier retour à Paris. Cette heureuse époque sur-tout est célébrée par un chœur si mélodieux et si touchant, que Delille ne peut plus retenir les pleurs qui mouillent ses traits vénérables ; et se croyant alors plus que jamais au Jardin-Turc, environné d'une foule immense, il dit à son Antigone, dont il saisit le bras avec empressement : “ Sortons d'ici ! tâchez de me soustraire à ces hommages publics dont je crains les effets, et qui, je n'en puis plus douter maintenant, étoient préparés d'avance.—Il n'est que trop vrai, lui répond son ami ; mais rassurez-vous, et ne craignez rien de tous ceux qui vous entourent. Vous n'êtes point sur le boulevard du Temple.—Comment ?—Vous n'avez point dîné au Cadran-Blen.—Que dites-vous ?—mais bien chez moi,